

LES THÉÂTRES

Opéra-Comique : *Le Follet*, légende lyrique, en un acte, de M. Pierre Barbier, musique de M. Lefèvre. — Rentrée de Mlle Delna dans *Orphée*.

Ce *Follet*, que l'Opéra-Comique a représenté hier et qui a été courtoisement accueilli, est le « petit acte » type, de modèle éprouvé et coté.

En voici, au plus bref, l'anecdote :

René et Henriette, rentrant dans le château de leurs ancêtres, sont de méchante et jalouse humeur. Ils s'accusent réciproquement du pire méfait conjugal : l'infidélité, et se veulent séparer. Mais Scorf, le génie familial, bon lutin réconciliateur, apparaissant tantôt sous les habits du page né en l'imagination de René, tantôt revêtu de la robe de la dame des rêves d'Henriette, donne à leurs chimères la forme fugitive qui convient et rend la paix au ménage.

M. Lefèvre, le compositeur de cette légende lyrique, — c'est ainsi que M. Pierre Barbier, un peu ambitieusement, intitule sa pièce — a, il n'en faut pas douter, un certain sens de la poésie. Son instrumentation est parfois jolie et ses mélodies ont souvent de la grâce. Ce qui lui manque de façon absolue, c'est le sentiment du théâtre. Son prélude, les divers morceaux de sa partition sont d'une longueur inutile et restent sans mouvement, sans vie. Comment, d'ailleurs, pourrait-il en être autrement? Le musicien du *Follet* qui, me dit-on, habite Reims depuis nombre d'années, ne s'est jamais vu jouer à la scène. Le prix Crescent lui ouvre tout à coup les portes de l'Opéra-Comique où je ne m'étonne point qu'il soit dépaysé. Je me garde d'insister. On a applaudi Mlle Eyreams, charmante en son rôle de Fregoli chantant, M. Delvoye, un excellent et vibrant baryton, Mlle Laisné et M. David.

La rentrée de Mlle Delna dans *Orphée* prêtait un haut intérêt à la soirée. Tout de suite, je constate que jamais l'admirable artiste n'avait été mieux en possession de sa voix magnifique, de ses qualités supérieures. Il semble même que cette voix se soit élargie dans la justesse de l'expression, dans la sincérité de l'émotion ; que ces qualités se soient accrues, fortifiées depuis qu'elles n'étaient plus mises en valeur dans une salle de proportions moyennes, d'acoustique favorable. Avec une pareille interprète, à côté de qui Mlle Marignan fait une remarquable Eurydice, le divin chef-d'œuvre de Gluck prend, dans les décors délicieux ou splendides que l'on sait, exécuté par un orchestre et des chœurs hors pair, une ampleur, une noblesse, une beauté incomparables. On a acclamé Mlle Delna et fêté joyeusement son retour.

Alfred Bruneau.